



# COMITÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE

**Quarante-huitième session (session extraordinaire)**  
**«Sécurité alimentaire et nutrition – faire la différence»**

**4 juin 2021**

**ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DIRECTEUR DU  
GROUPE D'EXPERTS DE HAUT NIVEAU SUR LA SÉCURITÉ  
ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION (HLPE)**

Mesdames et Messieurs, Monsieur le Président – Thanawat –, Mesdames et Messieurs les délégués,

C'est un plaisir d'apporter mon éclairage à l'occasion de cette session importante.

Je tiens moi aussi à féliciter le groupe pour ces recommandations en matière de politiques. Comme vous l'avez entendu, elles sont extrêmement importantes et tombent à point nommé face aux défis auxquels nous sommes confrontés au niveau mondial.

Il est particulièrement difficile de faire converger les politiques, car l'agroécologie est à la fois une science, un ensemble de pratiques et une approche sociale.

Il s'agit de mon deuxième mandat au sein du Groupe d'experts de haut niveau; j'ai donc eu le plaisir – et ce n'est pas un vain mot – de suivre cette question jusqu'à l'élaboration du rapport du HLPE. Nous l'avons entendu, c'est avant tout un travail d'équipe, mais je tiens à attirer votre attention sur le rôle fantastique de M. Fergus Lloyd Sinclair, responsable de l'équipe de projet, et de M. Yaya Olaniran, qui ont tous les deux fait preuve de patience et de dévouement et dont les nombreuses heures de travail acharné nous ont menés au point où nous en sommes aujourd'hui. J'ai pu constater les efforts inlassables consentis par M. Fergus Sinclair dans le processus d'élaboration du rapport, la consultation en ligne, l'examen par les pairs et toutes les initiatives engagées, et je suis à présent témoin d'un autre processus complexe: celui de la convergence des politiques. Quel travail incroyable!

Comme nous l'avons dit, les problèmes auxquels nous faisons face dépassent aujourd'hui les frontières et la collaboration internationale est absolument cruciale.

---

Les documents de la session peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).

Vous avez probablement entendu dernièrement des voix s'élever pour demander s'il était possible de mettre au point une interface totalement différente entre science et politique.

Vous avez peut-être consulté le billet du HLPE et notre réponse sous forme de lettre ouverte. Je ne vois aucune autre plateforme qui puisse être en mesure, comme le HLPE et le CSA, de s'attaquer de manière aussi inclusive à des sujets aussi complexes que l'agroécologie et d'autres approches novatrices.

Cette plateforme multipartite favorise l'innovation en matière de politiques. Elle fonde ses travaux sur des éléments scientifiques et ses délibérations ont des répercussions aux niveaux national et international.

Bien sûr, comme vous l'avez entendu, nous devons sans cesse trouver des moyens de progresser plus rapidement, mais toujours ensemble, en ne laissant personne de côté. J'en veux pour preuve la façon dont le Comité et le Groupe d'experts de haut niveau se sont adaptés à la situation née de la pandémie covid-19.

Il m'a été demandé de vous donner quelques éclairages sur l'innovation, et je pense qu'ils sont très proches de certaines remarques qui ont été formulées. Si vous me le permettez, Monsieur le Président, je vais donc vous montrer quelques diapositives.

*(La présentation commence.)*

S'agissant en quelques mots de l'innovation:

Ma définition préférée est la suivante: «l'innovation désigne le processus par lequel des personnes ou des organisations maîtrisent et exécutent la conception et la production de biens et services qui sont nouveaux pour elles, même s'ils ne le sont pas pour leurs concurrents, leur pays ou le monde» (FAO, 2016).

En tant que scientifique, je vois le verre à moitié plein. Je garde l'espoir de voir naître des solutions novatrices incroyables et de voir s'implanter des technologies exceptionnelles aux différents stades des chaînes de valeur. Cependant, là n'est pas le sujet, l'innovation n'est pas qu'une question de science et de créativité; c'est avant tout une question de mise en œuvre.

Voilà la question qui nous occupe tout particulièrement dans ces recommandations, à savoir comment intervenir à tous les niveaux sans laisser personne de côté, comment appliquer les principes de l'agroécologie à l'échelle voulue et mettre à profit les technologies dans ce domaine, et comment mettre en œuvre ces principes dans le cadre d'une agriculture intensifiée et durable.

D'après moi, les rapports du Groupe d'experts de haut niveau ont notamment pour fonction d'aider les membres et les participants à trouver leurs points de convergence. Nous ne pouvons pas répondre à toutes les questions, nous n'avons pas toutes les réponses, mais il ne fait aucun doute que nos questions contribuent au débat: comment mettre des solutions novatrices à la disposition des petites et des grandes exploitations agricoles? Comment faire intervenir les biotechnologies modernes et les technologies numériques?

Comme les autres orateurs l'ont affirmé, en particulier M<sup>me</sup> Ismahane Elouafi, concernant cette diapositive, nous ne devons bien évidemment pas seulement nous intéresser aux innovations technologiques; nous devons nous pencher sur l'agroécologie, les chaînes d'approvisionnement, la résilience et les dimensions politiques, sociales et financières. Nous devons véritablement chercher un moyen de donner de l'impulsion aux innovations, sans laisser personne sur le bord du chemin.

Enfin, permettez-moi de vous rappeler le cadre proposé pour cette vision globale, qui s'appuie sur le bilan de dix ans de travaux. Au lieu de mettre l'accent sur la production, il est proposé d'axer les efforts sur les systèmes alimentaires à l'aide de quatre leviers stratégiques, en considérant que la sécurité alimentaire et la nutrition sont liées l'une à l'autre – la pandémie de covid-19 nous l'a clairement montré. Nous ne devons pas dissocier l'agriculture, le commerce et l'innovation. Nous devons tous nous concentrer sur la question plus générale de l'alimentation et de la santé, et pas seulement sur la faim, et reconnaître que les solutions doivent être adaptées au contexte dans les différentes parties du monde.

Je pense qu'il est aujourd'hui bien reconnu que nous devons nous doter, dans les conditions propices, des moyens de modéliser et de suivre les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs de développement durable. Nous devons utiliser ces modèles pour prévoir des cas de figure et expérimenter différentes possibilités d'action.

Mais, surtout, nous devons donner un coup d'accélérateur à nos activités.

Pour terminer, je tiens à rappeler que nous avons un programme chargé au sein du Groupe d'experts de haut niveau. Nous appliquons à présent les principes de son dernier rapport sur une vision globale (2020) dans toutes nos activités. Nous avons accompli des progrès très satisfaisants en ce qui concerne le rapport sur la mobilisation des jeunes, nous avons défini la portée du rapport sur les outils de collecte et d'analyse des données, et j'ai l'immense plaisir de souhaiter la bienvenue à M. Carlo Cafiero en tant que responsable de l'équipe de projet. Nous allons organiser une manifestation parallèle qui nous aidera à avancer sur la mise à jour du document sur les questions liées à la covid-19, et nous commencerons ensuite le rapport sur les inégalités.

Je tiens à nouveau à féliciter vivement ce groupe. Il s'agit d'un processus complexe, mais très important, et il est essentiel que nous avancions ensemble de manière inclusive sur ces questions.

Merci, Thanawat.